

PRIME BROKERS JPMorgan renforce son statut de leader

Un univers chamboulé

► Les cartes ont été rebattues dans le monde des *prime brokers*, ces banques d'investissement qui, entre autres, financent l'effet de levier des *hedge funds*. Même si le trio de tête reste inchangé, ce classement cache des bouleversements venus modifier un univers profondément dépendant de l'industrie des *hedge funds*. Le classement de Hedge Fund Research (HFR), arrêté à fin juin 2009, octroie cette année encore la première place à JPMorgan qui affiche 27,7 % de part de marché en montant d'actifs contre 24,9 % un an plus tôt. Une belle progression sans doute due au rachat de Bear Stearns, acquis en mars 2008. S'ensuivent deux autres maisons américaines, Goldman Sachs et Morgan Stanley. Cette dernière occupe cependant la première place en Asie et en Europe, tandis que Goldman Sachs figure comme le plus important *prime broker* en termes en nombre de fonds avec près de 21 % de part de marché.

Un acteur français au sixième rang

► Élément notable, la sixième position du français Newedge, qui gagne trois rangs en un an et s'octroie 4,5 % de part de marché au niveau mondial, contre 3,8 % un an plus tôt. Cet établissement de courtage, né du rapprochement par Société Générale et Calyon de leurs filiales respectives Fimat et Calyon Financial, est la première maison française du classement. Autre chamboulement important, le passage de la 10^e à la 5^e position de Bank of America Merrill Lynch, dont la part de marché bondit de 2,40 % à 5,2 % à la faveur du rapprochement des deux entités.

Globalement, cette redistribution du poids respectif des acteurs est entre autres le fait de nouveaux comportements des fonds alternatifs qui ont cherché à multiplier le nombre de leurs prestataires, la faillite de Lehman Brothers, qui était un intervenant important, et la difficulté pour certains *hedge funds* à récupérer leurs actifs dans ce contexte, ayant marqué les esprits.

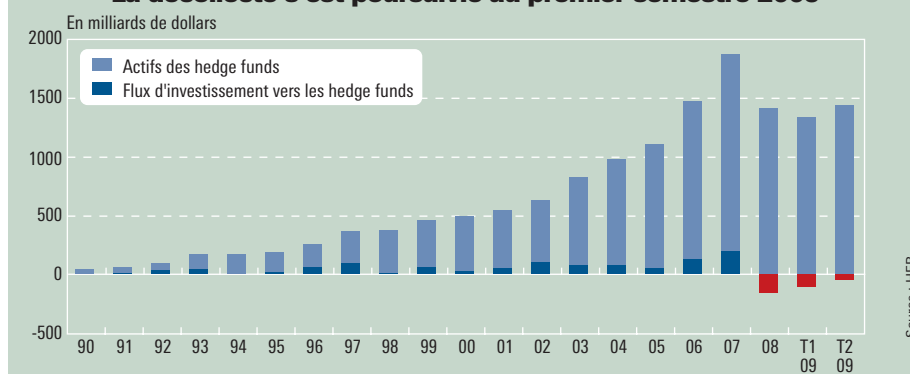
Classement mondial des prime brokers (à fin juin 2009)

Rang	Etablissement	Part de marché en montant d'actifs en %		Part de marché en nombre de fonds en %	
		à fin juin 2009	à fin juin 2008	à fin juin 2009	à fin juin 2008
1 (1)	JPMorgan	27,7	24,9	12,0	11,7
2 (2)	Goldman Sachs	19,3	20,2	21,0	20,7
3 (3)	Morgan Stanley	16,3	18,7	17,3	18,9
4 (5)	Credit Suisse	5,7	4,5	5,9	3,8
5 (10)	BoA Merrill Lynch	5,2	2,4	8,5	6,4
6 (9)	Newedge	4,5	3,8	4,7	3,3
7 (4)	UBS	4,4	5,2	9,1	8,9
8 (6)	Deutsche Bank	4,3	3,8	3,5	2,9
9 (8)	Citigroup	2,8	3,6	4,2	3,8
10 (14)	Barclays Capital	2,1	0,7	1,1	0,6
11 (11)	NCB Stockbrokers	2,1	2,3	0,2	0,1
12 (13)	ING	1,1	0,9	0,6	0,5
13 (16)	Spear, Leeds & Kellogg	0,7	0,9	0,4	0,4
14 (15)	CIBC World Markets	0,6	0,5	0,0	0,1
16 (-)	RBS	0,4	-	0,1	-
17 (17)	State Street	0,3	0,3	0,2	0,3
18 (-)	LaSalle	0,2	-	0,3	-

() 2008

Source : HFR

La décollecte s'est poursuivie au premier semestre 2009



L'industrie des hedge funds convalescente

► Si ce métier se trouve structurellement modifié, le marché qui lui est sous-jacent, l'univers des fonds alternatifs, n'en finit pas de traverser une zone de turbulences. Toujours selon HFR, le deuxième trimestre 2009 a vu la liquidation pure et simple de 292 fonds, après 376 fermetures sur le seul premier

trimestre de l'année (668 fonds au total). Pour autant, l'industrie ne devrait pas atteindre le record historique de 2008, à 1.471 liquidations. Petite lueur d'espoir s'il en est, 330 nouveaux fonds alternatifs ont été lancés sur les six premiers mois de l'année, expression peut-être du retour de l'appétence au risque des investisseurs... Cependant, sur la même période en 2008, ces créations étaient supérieures de 32 %.